AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DLP 19-3-71 161986

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 ARRAS

C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Supplément N° 1 au N° 126

18 MARS 1971

MOUCHE DE LA CAROTTE

Tout comme la Mouche du chou, ce parasite hiverne sous forme de pupe. Les premiers adultes apparaissent en Mars-Avril après une période pluvieuse lorsque les maxima dépassent généralement 15°. Les oeufs sont déposés dans le sol au voisinage des ombellifères. Dix à douze jours plus tard, les jeunes larves cheminent dans le sol puis pénètrent dans la racine principale des plantes hotes. La nymphose se produit 4 à 6 semaines plus tard au voisinage de la plante attaquée. Elle dure souvent plusieurs semaines et un 2éme vol se produit en Mai, Juin, Juillet souvent après une période pluvieuse et un abaissement de la température. Un 3éme vol est observé quelquefois à l'automne mais alors les générations se chevauchent ce qui complique d'autant la lutte contre ce parasite dans les cultures tardives. L'évolution larvaire peut aussi se poursuivre dans les locaux d'entreposage.

Les éclosions et les sorties de mouches du sol sont très échelonnées dans le temps. Elles peuvent durer plus de deux mois à chaque génération, ce qui rend illusoire toute observation de vol et empêche la mise au point d'avertissements basés sur l'observation du vol du parasite. De plus, il semble que, dès la première génération, un certain nombre de pupes hivernent alors que d'autres peuvent éclore ou donner des mouches en automne. Il est donc impossible en été de savoir à quel type de génération on peut avoir à faire.

Les dégâts sont d'aspect variable en fonction de l'époque de l'attaque.

Quand ces attaques se produisent dès la levée des jeunes plants, les larves peuvent arrêter la croissance des radicelles et provoquer des raccourcissements, étranglements et déformations diverses des racines. Extérieurement on constate un rougissement et un jaunissement du feuillage.

Lorsque les attaques ont lieu sur des cultures agées, les larves pénètrent dans les racines et creusent des galeries plus ou moins superficielles à plus de 5 cm du collet, Les carottes se crevassent et sont envahies par des champignons et bactéries.

MOYENS DE LUTTE

Du fait de la biologie particulière de ce parasite et principalement en raison de l'étalement considérable des vols et du chevauchement des générations de mouches, on ne peut envisager la lutte contre les adultes par pulvérisation de produits insecticides sur le feuillage.

Le but recherché est donc la destruction des jeunes larves dès leur éclosion avant ou aussitôt après leur pénétration dans les racines en créant autour d'elles une zone toxique dans le sol.

Le traitement des semences seul s'avère insuffisant et de trop courte durée. Il ne peut assurer une protection valable des cultures.

Seule, la lutte par traitement généralisé ou localisé du sol peut être envisagée. Ce fait a été mis en évidence dans la plus grande majorité des essais au cours des années passées.

Les produits sont épandus avant le semis puis incorporés au sol par une façon superficielle, ou ils sont localisés sur la ligne de semis avant ou pendant le semis en utilisant un semoir approprié, ce qui permet de réduire des 2 tiers environ les quantités de produit..

Il faut se dire cependant que l'efficacité du traitement de sol est fonction de l'écart qui sépare le traitement de l'attaque du ravageur. Cette efficacité est malheureusement souvent insuffisante sur carottes d'automne.

Les produits ci-après sont autorisés à la vente :

CARBOPHENOTHION	6 Kg	de matière active à l'ha (granulés)
CHLORFENVINPHOS	5 Kg	(granulés ou pulvérisation)
DIAZINON	8 Kg	

Tournez-s'il-vous plait .../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-OUEST, DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

DIETHION	6 Kg
TRICHLORONATE	2,5 Kg (granulés ou pulvérisation)
FONOFOS	(dose du fabricant)
DICHLOFENTHION	6 Kg

Contrairement aux années précédentes, les insecticides organo-phosphorés, utilisés en traitement du sol, semblent avoir donné satisfaction en 1970 dans la plupart des essais officiels de lutte contre la Mouche de la carotte, principalement : le fonofos, le carbophénothion et le trichloronate. Le diéthion s'est montré moins efficace.

Enfin, ces produits assurent en général une bonne ou très bonne protection vis à vis de la Mouche sur carottes de printemps et d'été. Cette protection est très aléatoire en ce qui concerne les carottes de conservation d'hiver.

MOUCHE DU CHOU

Les dégâts de cette mouche dont les asticots s'attaquent au collet et aux racines des choux sont bien connus des producteurs.

Rappelons brièvement quelques éléments de biologie, l'insecte hiverne à l'état de pupes. Les adultes sortent début avril par temps ensoleillé et la ponte a lieu 8 à 15 Jours après, sensiblement au moment de la floraison du cerisier.

Les oeufs sont déposés par 3 ou 4 sur le sol au collet des choux. L'incubation des oeufs dure de 4 à 8 jours. Sitôt leur éclosion, les larves pénètrent dans les racines et transportent des bactéries qui sont à l'origine de pourritures.

La nymphose se produit dans la seconde quinzaine de Juin et le 2° vol se produit en Juillet et Aout.

Les acquisitions nouvelles en ce qui concerne le problème de la lutte contre ce ravageur sont encore réduites.

Si le traitement du sol peut donner de bons résultats associé ou non au traitement de la semence, la protection des semis et jeunes plantations peut encore être assurée par pulvérisation abondante ou mieux arrosage au pied des choux.

On utilise 100 cm3 de bouillie par pied. Cette bouillie sera par exemple à base de Carbophénothion, de Diéthion ou de Parathion à la dose de 30 à 60 g de M.A./Hl ou de Diazinon à la dose de 50 à 80 g de M.A./hl ou de Bromophos à la dose de 50 g de M.A./Hl, etc....

Dans tous les cas, l'emploi des organochlorés sera à proscrire en raison de leur trop grande persistance dans les sols et des dangers qu'ils pourraient faire courir par accumulation. De toutes façons, l'emploi de ces produits a conduit à d'assez nombreux échecs au cours de ces dernières années.

L'épandage de granulés au pied des choux, méthode assez pratique, peut aussi être envisagé. Les produits à base de Carbophénothion, Chlorfenvinphos, Dichlofenthion, Fonofos, Trichloronate peuvent être utilisés.

En cas de repiquage, le trempage des plants peut être une sécurité. On utilisera alors entre autres une bouillie renfermant 25 g de lindane par Hl ou 30 g de parathion/hl. Le Diazinon et le mélange lindane-diazinon peut aussi être utilisé.

Rappelons que les semis sous chassis devront être également protégés en vue de l'obtention de plants sains, par une pulvérisation généralisée d'une bouillie à base d'une des matières actives déjà citées.

Des essais réalisés au cours des années précédentes et qui avaient pour but de tester plusieurs matières actives susceptibles de remplacer les organochlorés, il ressort que : le Diéthion et le Diazinon utilisés tous deux en arrosage ont donné, lors de fortes attaques, de très bons résultats, d'une efficacité à peu près égale.

En 1967, les attaques ayant souvent été faibles et très irrégulières, les produits se sont comportés de façon très différente d'un essai à l'autre.

En 1968, on note une excellente efficacité de tous les insecticides utilisés après plantation en arrosage ou en granulés au pied des choux.

Le Diazinon liquide se classe en tête, suivi de près par le Bromophos.

En ce qui concerne le traitement des semences, il se confirme que le Diéthion n'assure que peu ou pas de protection alors que le Trichloronate paraît intéressant.

Là où l'on redoute la Mouche du chou sur navets, le Chlorfenvinphos assure la meilleure protection contre ce ravageur à la dose de 7 kg 5 de matière active. Le Trichloronate est presque équivalent.

Actuellement, on peut dire que pour des cultures ne durant que 50 à 70 jours, la protection contre la Mouche du Chou peut être réalisée par une désinfection du sol avec par exemple le Chlorfenvinphos à 6-7 kg ou le Trichloronate à 3 kg 125. Les analyses de résidus montrent que l'utilisation de ces doses est sans danger pour le consommateur.

En conclusion, on peut dire que l'arrosage des jeunes plants de choux après plantation ou repiquage est une pratique fort judicieuse qui assure une fort bonne protection en complément de la désinsectisation du sol ou des semences.

.../...

REABONNEMENT

Nous recommandons vivement aux personnes encore non réabonnées pour 1971 de le faire sans tarder faute de quoi nous ne pourrons assurer la continuité des envois de nos bulletins.

TAVELURE DU POIRIER

Les projections d'ascospores n'ont pu encore être décelées à l'heure actuelle et ce mode de contamination ne semble pas possible encore dans l'immédiat. Cependant, dans certains vergers on peut rencontrer des rameaux chancreux sur lesquels des pustules se forment. Les conidies issues de ces pustules peuvent être à l'origine de contaminations dès l'apparition du stade C3 (éclatement des bourgeons).

N'intervenir que là ou 50 % des boutons floraux auront atteint le stade C3D et principalement là ou l'on redoute ce mode de contamination si le temps devient doux et humide.

TAVELURE DU POMMIER

Le nombre des asocospores bien visibles à l'intérieur des périthèces est déjà fort important ce qui laisse entrevoir un début de maturation de ces derniers assez rapide dans les jours à venir.

Il est toutefois encore trop tôt pour intervenir, les arbres n'étant pas réceptifs. Il faudra se montrer vigilant dès l'apparition du stade C3 (éclatement des bourgeons), des contaminations précoces étant toujours susceptibles de se produire.

CHANCRE DU POMMIER

Le moment est venu de réaliser un traitement cuprique (500 g de cuivre métal) entre les stades B et C dans les vergers ou sur les variétés sujettes à cette maladie. Des contaminations peuvent là aussi se produire si le temps devient doux et humide.

OIDIUM DU POMMIER

Se reporter à notre information publiée le 18 Février. Certains soufres peuvent être utilisés en mélange avec des produits huileux. Se renseigner auprès des fabricants.

TRAITEMENT DE "PREDEBOUREMENT" SUR POMMIER

Pour obtenir le maximum d'efficacité insecticide, reculer au maximum jusqu'à l'approche du stade C3D l'application des Oléoparathions ou Oléomalathions (voir notre information du 18 Février). Ce traitement s'avère important dans les vergers infestés l'année dernière par la Tordeuse de la Pelure.

Il semblerait par ailleurs que les derniers grands froids aient pu provoquer une destruction partielle des pontes d'hiver des acariens, principalement sur pommiers.

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA

L'activité de ce ravageur ne serait possible qu'à la faveur d'un relèvement des températures.

N'intervenir que si ces températures dépassent 12 à 13° et seulement lorsque l'on observe 2 à 3 charançons par pied de colza. Le stade le plus sensible du colza se situe depuis le tout début de montaison jusqu'au moment où la tige atteint 10 à 15 cm de hauteur.

Observer la présence éventuelle de ce ravageur principalement dans les régions qui ont connu les années précédentes des dégâts importants.

L'INSPECTEUR de la Protection des Végétaux

P. COUTURIER

Les CONTROLEURS chargés des Avertissements Agricoles

G. CONCÉ et D. MORIN

9

Dernière Note : Supplément n° 1 au n° 125 en date du 18 Février 1971.